

L'ACCESSIBILITÉ À LA CULTURE DANS LE QUARTIER SAINT-SAUVEUR

**Action
culture**
Saint-Sauveur

**RAPPORT DU FORUM
DU 18 OCTOBRE 2018**



**COMITÉ
DES CITOYENS ET CITOYENNES
DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR**



**CONSEIL
DE LA
CULTURE**

RÉGIONS DE QUÉBEC
ET DE CHAUDIÈRE-APPALACHES

*Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Capitale-Nationale*

Québec



MOT DU PORTE-PAROLE



Bonjour à tous,

Je tiens, avant tout, à féliciter le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur pour son initiative d'organiser un forum sur l'accessibilité à la culture ainsi qu'au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale et au Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches de leur avoir emboîté le pas.

Ces organismes, tout comme Jeunes musiciens du monde, ont à cœur le développement humain des habitants du quartier Saint-Sauveur, un secteur de la Ville de Québec qui se caractérise toujours, malgré les transformations des dernières années, par un revenu moyen par habitant très faible et par la concentration de problèmes sociaux.

Je salue le souci exprimé par une grande partie, pour ne pas dire l'ensemble, des acteurs présents lors du forum de favoriser l'accès à la culture dans le quartier, non pas pour attirer une nouvelle population plus fortunée à venir y résider, bien que cela ne soit pas exclu, mais pour que celle-ci agisse comme un moyen d'optimiser l'intégration et la valorisation des résidents actuels.

Tel que défendu plus loin dans ce rapport, la participation à la vie artistique, tant par l'accès et la fréquentation d'événements que par la pratique d'une forme d'expression, est un vecteur d'«empowerment» que ce soit pour les personnes à faible revenu, celles vivant avec un handicap ou celles issues de l'immigration. C'est aussi un outil fantastique pour favoriser la persévérance scolaire et l'engagement citoyen.

Je termine ce message en utilisant la tribune offerte afin de vous partager une grande nouvelle pour Jeunes musiciens du monde, celle de l'acquisition d'une bâtisse sur la rue Saint-Vallier qui deviendra une école de musique gratuite permanente, un lieu unique pour que les jeunes du quartier Saint-Sauveur puissent grandir et réaliser leur plein potentiel.

Chaleureusement,

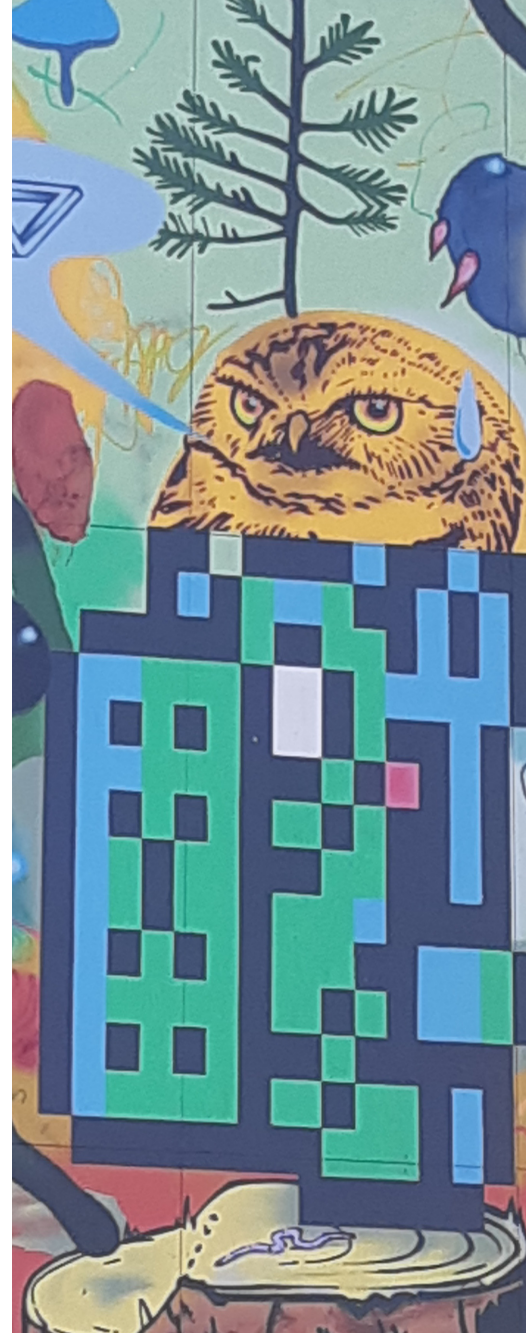
MATHIEU FORTIER

Coprésident-fondateur

Jeunes musiciens du monde

TABLE DES MATIÈRES

Préambule_____	p.1
Historique et mise en contexte _____	p.1
Cartographie et faits saillants du forum_____	p.2
Suites du forum _____	p.3
Les grands enjeux de la démocratisation culturelle_____	p.4
Le concept de la citoyenneté culturelle _____	p.8
La médiation culturelle, un moyen à privilégier _____	p.8
Autres moyens à mettre en place_____	p.9
Mot de la fin_____	p.10
Bibliographie_____	p.11
Remerciements_____	p.12



Rédaction : Geneviève Pelletier, conseillère en développement culturel,
Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-
Appalaches

Dan Brault
Arbre-Phénix
(détail de la murale)

En partenariat avec la Table de concertation Action culture Saint-
Sauveur

Infographie : Éric Martin, animateur-coordonnateur, Comité des
citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur

Crédits photo: Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-
Sauveur

*Dans ce document, le genre masculin est utilisé comme générique,
dans le seul but de ne pas alourdir le texte.

1. Préambule

Au cours des dernières années, la culture est apparue comme un enjeu de plus en plus important pour le quartier Saint-Sauveur. Des acteurs tels que le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS), le Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches et le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale constatent que bien que favorisé par sa proximité avec le centre-ville de Québec, son dynamisme social et la mixité de sa population, le quartier Saint-Sauveur semble mal desservi en termes d'accès à des activités et des équipements culturels. Il pourrait mieux bénéficier des bienfaits de la culture pour favoriser son développement social et affirmer son identité.

2. Historique et mise en contexte

Le 3 juin 2015, le Conseil de quartier de Saint-Sauveur organise une assemblée de consultation populaire ayant pour objectif de permettre aux citoyens de discuter des besoins du quartier dans le domaine de la culture. Plus de 110 personnes s'expriment sur le sujet et soulignent la pauvreté de l'offre culturelle dans leur quartier, le manque de services, d'infrastructures et d'équipements. À partir de ces constats, le Comité des citoyens et des citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS) met en place un comité de travail ayant le mandat d'organiser un forum sur la question de l'accessibilité à la culture dans le quartier Saint-Sauveur. Le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale et le Conseil de la culture se joignent rapidement aux travaux du comité.

Par la tenue de ce forum, le comité souhaite rassembler l'ensemble des acteurs culturels et communautaires du quartier Saint-Sauveur, ainsi que des citoyens autour du thème de l'accessibilité à la culture et de ses enjeux afin de favoriser des échanges et le réseautage. Le forum se déroule le 18 octobre 2018 au Club social Victoria et réunit 77 participants. La journée de réflexion est amorcée par la présentation d'une cartographie et des enjeux liés à l'accessibilité culturelle dans Saint-Sauveur. Cette première activité

est suivie d'un panel composé de cinq intervenants issus des milieux culturel et communautaire qui discutent de ces enjeux et échangent avec le public afin d'en dégager une compréhension commune. La matinée se conclut ensuite par la présentation de quatre projets inspirants. L'après-midi est consacré à la consultation citoyenne. Des ateliers conçus autour d'approches collaboratives reposant sur l'intelligence collective des participants mettent en lumière les enjeux de l'accessibilité culturelle dans Saint-Sauveur, les nombreuses pistes de solution et d'actions possibles, ainsi que des moyens concrets pour leur mise en œuvre. Finalement, la journée se conclut par une invitation aux participants à faire partie d'un comité de travail dont le mandat sera de rédiger un plan d'action sur la base des enjeux identifiés lors du forum et des résultats de la consultation citoyenne.

3. Cartographie et faits saillants du forum

En 2016, le quartier Saint-Sauveur comptait 15 495 résidents¹ et son territoire couvrait environ 3 km². Malgré la densité de sa population, il existe peu d'infrastructures culturelles dans le quartier et certaines ne répondent pas adéquatement aux besoins exprimés par sa population. En effet, on constate que celles qui sont présentes se trouvent concentrées dans le secteur est du quartier. On y retrouve notamment, une petite succursale de la Bibliothèque de Québec, le Petit Théâtre de Québec, le Pantoum et trois écoles de danse. Actuellement, la diffusion culturelle est souvent réalisée dans des lieux inattendus et revêt différentes formes. Par exemple, les soirées-conférences sur l'histoire et l'urbanisme du quartier se déroulent dans une brasserie, une murale artistique orne la Côte de la Pente-Douce, des places éphémères favorisent le déroulement d'activités culturelles et les fêtes populaires rendent possible la diffusion de spectacles en plein air. Il n'existe pas à ce jour d'auditorium ou de lieu d'exposition avec des normes et des équipements professionnels pouvant soutenir de l'effervescence artistique dans le quartier Saint-Sauveur, comme on en retrouve au sein des grandes institutions et structures culturelles de la Haute-Ville, du Vieux-Québec et de Saint-Roch. Ainsi, dans le quartier Saint-Sauveur, les actions culturelles sont souvent éphémères et saisonnières et leur pérennité n'est pas assurée. Pourtant, les nombreux artistes qui y ont élu domicile souhaitent bénéficier d'infrastructures adéquates pour faire rayonner pleinement leurs talents.

¹ Ville de Québec, « Portrait sociodémographique et économique », 2019, p. 5.

Lors de la période de consultation populaire du forum, certains participants soulignent quelques freins à l'accessibilité de la culture dans le quartier Saint-Sauveur, dont une certaine pauvreté de choix dans l'offre culturelle et un manque d'information sur les activités disponibles. Les participants trouvent que l'offre culturelle dédiée aux jeunes est cependant diversifiée et de qualité, celle-ci étant souvent dispensée par des organismes communautaires. Toutefois, l'attrait des propositions à l'extérieur du quartier, le manque de temps et de moyens financiers sont des facteurs à prendre aussi en considération quant à la question de l'accessibilité culturelle.

Que souhaitez-vous pour votre quartier afin de favoriser l'accessibilité à la culture ?

À cette question, les participants répondent : la mise en place d'un lieu de création et de diffusion avec des normes et des équipements professionnels et ouvert à tous. Il y a aussi consensus autour du souhait d'avoir une scène extérieure, une salle de cinéma, plus d'espaces pour l'art public et urbain. Il a été aussi question d'améliorer la promotion des activités culturelles offertes dans le quartier et d'avoir des médiateurs culturels pour créer plus de liens entre les organismes communautaires et culturels. Plusieurs moyens ont été mis de l'avant : développer une programmation estivale professionnelle dans les parcs du quartier, créer un festival de contes, amener des événements déjà existants dans le quartier comme le Carrefour international de théâtre. La valorisation de la culture locale et la mise en valeur du patrimoine sont aussi des priorités pour les participants. Un compte-rendu exhaustif du forum est disponible.

4. Suites du forum

À la suite à la tenue du forum citoyen, la Table de concertation Action culture Saint-Sauveur est mise en place en mars 2019. Elle réunit des représentants du CCCQSS, du CIUSSS de la Capitale-Nationale, du Conseil de la culture, des artistes et des citoyens. D'autres partenaires seront invités à se joindre à la concertation au cours des mois à venir.

À la Table de concertation Action culture Saint-Sauveur, la culture est définie comme suit : ce qui concerne la fréquentation et la participation à l'activité artistique créative ainsi qu'aux biens produits par cette activité.

On distingue deux types d'activités culturelles :

- 1- les activités de fréquentation. Exemple : assister à un spectacle de musique.
- 2- les activités de pratique artistique. Exemple : pratiquer un instrument de musique au sein d'un groupe.

Ses travaux futurs seront guidés par la vision suivante:

l'accessibilité à la culture est un marqueur important dans l'identité du quartier Saint-Sauveur où l'offre culturelle diversifiée s'inscrit aussi bien dans l'espace physique que social, et rejoint l'ensemble des citoyens et citoyennes du territoire.

Pour y arriver, divers moyens seront utilisés comme la démocratisation, la citoyenneté culturelle, des activités de développement des publics à l'art participatif et communautaire et de médiation culturelle et la mise en place d'un système de communication efficace, etc.

5. Les grands enjeux de la démocratisation culturelle

La culture est un enrichissement collectif fondamental qui doit être au cœur du développement social et le favoriser. Pour cela, elle ne doit pas être considérée comme intimidante et réservée à une élite, mais doit être accueillante et surtout inclusive. De ce fait, des interventions axées sur l'accessibilité culturelle doivent être prioritaires et impliquer les institutions, les milieux culturel et communautaire. Les citoyens sont invités à y jouer un rôle actif et concerté dans l'atteinte de ces objectifs. Pour se faire, le soutien des différents paliers gouvernementaux et de la classe politique, tous partis confondus, et la reconnaissance du rôle fondamental de la culture chez tous les citoyens sont nécessaires. Simon Brault, directeur du Conseil des arts du Canada depuis 2015, illustre bien cet enjeu dans cet extrait de son livre *Le facteur C*: « Les ressorts de la participation culturelle sont multiples. La fréquentation des arts peut prendre différentes formes. Son intensité peut varier. Mais, chose certaine, elle doit être encouragée, accompagnée, soutenue et socialement valorisée. Tout cela suppose de l'éducation, de

la médiation, du temps, de la répétition, du renforcement, de l'insistance et une adaptation aux besoins, aux affinités, aux circonstances et au rythme de chaque personne. »²

En ce sens, la participation de tous à la culture ne devrait pas être contrainte par diverses limitations qu'elles soient physiques, cognitives, géographiques ou encore financières. Au cours des dernières années, certains programmes, mesures et projets facilitant l'accessibilité à la culture ont vu le jour tel que le programme Guichet Ouvert de la Ville de Québec qui offre depuis 2008, une accessibilité gratuite aux sorties culturelles sur le territoire de la ville de Québec aux personnes ou aux familles à faibles revenus via des organismes communautaires. Accès-Loisirs constitue aussi un programme qui réunit des organismes communautaires, municipaux et privés pour offrir gratuitement aux personnes de 0 à 99 ans vivant une situation de faible revenu la possibilité de participer à des activités de loisir, dont le loisir culturel. Toutefois, il reste encore beaucoup à faire pour convaincre nos institutions des nombreux bienfaits de la culture pour la population en générale et les clientèles vulnérables en particulier, malgré les conclusions de nombreuses études scientifiques.

En 2016, le quartier Saint-Sauveur demeurait un territoire marqué par sa forte défavorisation sociale et matérielle³. En effet, en 2015, 35,3% des résidents du quartier âgés de 15 ans et plus déclarent un revenu brut inférieur à 20 000\$ et, en 2016, 26,1% des ménages du quartier consacrent 30% ou plus de leur revenu aux frais de logement⁴. S'engager activement dans des activités artistiques ou culturelles, comporte plusieurs bénéfices pour toutes personnes. Malheureusement, pour des personnes vivant en situation de pauvreté, qui ont de la difficulté à répondre à leurs besoins essentiels, on peut croire que la participation à des activités culturelles qui présentent un coût ne soit pas une priorité dans leurs dépenses. Toutefois, sur le plan individuel, en plus de favoriser le développement d'un sentiment d'appartenance à la collectivité, la participation à ces activités permet de tisser des liens et de lutter contre l'isolement en créant des occasions d'interaction sociale et de bon voisinage. Elle contribue aussi à améliorer la qualité de

² Simon Brault, « Le facteur C », 2009, p.80.

³ Statistique Canada, recensement 2016, compilation effectuée par l'Institut national de santé publique, traitement effectué par le Service d'organisation communautaire, bureau du PDGA du CIUSSS de la Capitale-Nationale

⁴ Ville de Québec, « Portrait sociodémographique et économique », 2019, p. 6.

vie tout en permettant le développement de compétences utiles à la réussite dans le travail ou la recherche d'emploi, telles que la communication, l'interaction sociale, la créativité et le raisonnement. Pour des personnes rencontrant des problèmes de santé physique et mentale et souffrant d'isolement, s'engager activement dans des activités artistiques ou culturelles apporte des bénéfices au niveau de l'amélioration du bien-être en diminuant le stress et en atténuant les symptômes et permet l'augmentation de la satisfaction générale à l'égard de la vie en développant l'estime et la confiance en soi en plus de favoriser les rapports sociaux⁵.

En 2016, les immigrants représentent 8,1 % de la population du quartier Saint-Sauveur⁶. La participation à des activités culturelles rend possible la création de conditions favorables pour l'intégration des communautés ethnoculturelles. Elle favorise le développement des liens sociaux avec d'autres citoyens en leur permettant de se sentir accueillis et intégrés dans leur communauté. En plus de favoriser le vivre-ensemble social, la participation culturelle crée un sentiment de fierté et d'appartenance aux personnes immigrantes, en leur donnant la possibilité de contribuer au développement culturel, local et durable de leur quartier. Finalement, en plus de leur permettre de découvrir le patrimoine culturel de leur société d'accueil, la participation culturelle des communautés ethnoculturelles en favorise aussi son enrichissement.

Dans la Basse-Ville de Québec, le taux de décrochage scolaire est 3 fois plus élevé que dans l'ensemble de la Capitale-Nationale⁷. En 2016, 20,7 % des résidents du quartier âgés de 15 ans et plus ne possèdent aucun certificat, diplôme ou grade alors qu'ailleurs dans la ville de Québec ce pourcentage est de 13,9 %⁸. De façon générale, les bienfaits de la participation aux arts et à la culture pour la réussite scolaire sont largement attestés par plusieurs études scientifiques. Les élèves qui s'engagent activement dans des activités artistiques et culturelles ont cinq fois moins de chance de décrocher, réussissent mieux dans l'ensemble des matières au secondaire et ont un niveau d'aspiration scolaire plus élevé que les élèves qui ne participent pas à de telles activités.

⁵ Hill Strategie Research, Regards statistiques sur les arts, vol.6, no 4, mars 2008, 42 p.

⁶ Ville de Québec, « Portrait sociodémographique et économique », 2019, p. 6.

⁷ CIUSSS de la Capitale-Nationale, « Les inégalités sociales de santé dans Basse-Ville et Limoilou-Vanier. Regard spécifique sur 18 indicateurs ». Québec, Direction de santé publique, 2018, p.13.

⁸ Ville de Québec, « Portrait sociodémographique et économique », 2019, p. 6.

Les décrocheurs potentiels considèrent la participation dans les arts comme une raison de rester à l'école. Les études démontrent aussi que l'éducation artistique a un impact probant sur les adolescents à risque en les dissuadant de tendre vers des comportements délinquants en plus d'augmenter les performances académiques⁹.

Éliane Thouin, étudiante en psychoéducation à l'Université de Montréal a suivi pendant trois ans une cohorte de 545 adolescents majoritairement à risque dans douze écoles de Montréal, de Lanaudière et des Laurentides afin de mesurer l'impact direct des activités parascolaires dont le loisir culturel sur le décrochage des jeunes à risque au Québec. C'est en comparant les données des jeunes à risque qui ont choisi de rester à l'école à ceux qui l'ont quittée qu'elle a pu constater que 70 % avaient moins de chance d'abandonner l'école en choisissant une activité parascolaire. « Les activités parascolaires offrent d'autres occasions d'être valorisés pour les élèves à risque qui, typiquement, vont être moins valorisés par les notes ou le comportement », explique-t-elle, « Ça permet aussi à des jeunes plus isolés de se créer un réseau social »¹⁰.



⁹ « Le parascolaire a un énorme impact sur le décrochage scolaire », Le Devoir, 10 mai 2018.

¹⁰ *Idem*

6. Le concept de la citoyenneté culturelle

Chaque citoyen a le droit fondamental d'avoir accès à la culture et les institutions se doivent de favoriser l'expression culturelle du plus grand nombre afin de permettre à ceux-ci de s'approprier les différents outils culturels. En 2012, Christian Poirier, professeur-chercheur de l'Institut national de recherche scientifique (INRS), s'est employé, à la demande de Culture Montréal à définir le concept de citoyenneté culturelle. Selon lui, il s'agit de l'appropriation par les individus des moyens de création, de production, de diffusion et de consommation culturelles. Cela fait en sorte que l'individu n'est plus considéré comme un simple spectateur et consommateur. Il devient à la fois créateur et diffuseur de la culture¹¹. En d'autres mots, le citoyen devient un agent culturel à part entière. Pierre Thibault, président d'honneur du 30e Colloque annuel de Les Arts et la Ville définit ainsi la notion de citoyenneté culturelle: « la culture est une dimension importante de la vie citoyenne. Elle enrichit la vie, fait vivre des émotions par la musique, le théâtre, etc., et permet au citoyen d'être plus qu'un simple consommateur. Le citoyen fait ainsi un pas de plus vers l'enrichissement collectif de la culture lorsqu'il y participe, crée quelque chose et en devient le diffuseur »¹².

7. La médiation culturelle, un moyen à privilégier

Comme l'explique Simon Brault dans son livre *Le facteur C*, il n'est pas possible de choisir ce qui ne nous est pas accessible, d'où l'importance primordiale de permettre un accès réel et continu à une variété d'œuvres, de propositions et d'expériences culturelles signifiantes dès l'enfance et tout au long de la vie¹³. « L'idée, c'est de combler le fossé

¹¹ « Mieux comprendre la citoyenneté culturelle », Le Devoir, 27 mai 2018.

¹² *Idem*

¹³ Simon Brault, « Le facteur C », 2009, p. 68.

entre les artistes et le public. Pour y arriver, il faut aller vers les publics, travailler avec eux, les mobiliser¹⁴ », explique aussi Louise Sicuro, présidente-directrice générale de Culture pour tous. La médiation culturelle est un moyen de rejoindre les gens dans leur milieu et de les fidéliser. Elle favorise la rencontre et les échanges entre des personnes, les artistes et leurs œuvres que ce soit au niveau de leur production ou du processus créateur. Les projets de médiation culturelle peuvent prendre de multiples formes. Des projets comme *Les Veillées* permettent de rejoindre les citoyens là où ils se trouvent, de les impliquer dans l'acte de création et de leur permettre de vivre une expérience culturelle structurante et positive. *Les Veillées* sont exemplaires en tant que projet de médiation culturelle qui consiste en une résidence de comédiens, danseurs et vidéastes qui vont à la rencontre des résidents du quartier¹⁵. Dans une perspective de revitalisation des territoires et de développement social, la médiation culturelle est une stratégie qui a fait ses preuves notamment auprès des clientèles vulnérables. Elle contribue à la diversification des publics et favorise la fréquentation des lieux culturels et l'éducation artistique.

8. Autres moyens à mettre en place

Certains moyens gagneront à être mis en place par la Table de concertation Action culture Saint-Sauveur au cours des prochaines années, dont une démarche de sensibilisation auprès des organismes culturels et communautaires pour les inviter à répartir leur offre culturelle partout dans le quartier, et particulièrement dans les secteurs ouest et sud qui sont présentement défavorisés. Il sera aussi important d'attirer leur attention sur l'enjeu de l'accès économique à l'offre culturelle en leur proposant la mise en place de programmes et de mesures facilitantes pour les populations plus vulnérables et augmenter les activités gratuites. La Table travaillera aussi sur la diversification des moyens de communication, en s'attardant sur l'enjeu de fracture numérique et sur la mise en place de partenariats constructifs et productifs avec le milieu des affaires, les organismes communautaires et artistiques, les artistes, les bailleurs de fonds et tout autre partenaire pertinent. Elle jouera un rôle essentiel dans le rassemblement de tous ces acteurs.

¹⁴ « Citoyenneté culturelle, médiation et accessibilité – la culture sera citoyenne! », Le Devoir, 25 février 2012

¹⁵ <http://www.codeuniversel.com/fr/veillees/>

9. Mot de la fin

Faire de la culture un marqueur identitaire fort du quartier Saint-Sauveur est un défi. Il peut être relevé en mobilisant les forces vives du quartier, en sensibilisant les institutions, les organismes culturels et communautaires, ainsi que les citoyens à ses multiples bienfaits. La nouvelle Table de concertation Action culture Saint-Sauveur a pour mission de contribuer au développement de l'accessibilité à la culture pour les citoyens du quartier Saint-Sauveur en privilégiant une approche de concertation et d'inclusion sociale. Son objectif principal est de faire de la culture un vecteur de développement social, éducatif, économique et d'aménagement urbain. Saint-Sauveur se doit de renforcer sa position face à ce défi et ainsi, se doter d'une identité forte et affirmée.



Bibliographie

CIUSSS de la Capitale-Nationale, 2018, « Les inégalités sociales de santé dans Basse-Ville et Limoilou-Vanier. Regard spécifique sur 18 indicateurs ». Québec, Direction de santé publique, 42 p.

Hill Strategie Research, mars 2008, « Regards statistiques sur les arts », vol.6, no 4, 42 p.

Isabelle Porter, 10 mai 2018, « Le parascolaire a un énorme impact sur le décrochage scolaire », Le Devoir, section éducation,
<https://www.ledevoir.com/societe/education/527391/dcrochage-scolaire-le-parascolaire-a-un-enorme-impact>

Martine Letarte, 25 février 2012, « Citoyenneté culturelle, médiation et accessibilité – la culture sera citoyenne! », Le Devoir,
<https://www.ledevoir.com/culture/343555/citoyennete-culturelle-mediation-et-accessibilite-la-culture-sera-citoyenne>

Simon Brault, 2009, « Le facteur C », Les éditions Voix parallèles, 166 p.

Statistique Canada, recensement 2016, compilation effectuée par l'Institut national de santé publique, traitement effectué par le Service d'organisation communautaire, bureau du PDGA du CIUSSS de la Capitale-Nationale

Stéphane Gagné, 27 mai 2018, « Mieux comprendre la citoyenneté culturelle », Le Devoir, section culture, <https://www.ledevoir.com/culture/499524/mieux-comprendre-la-citoyennete-culturelle>

Ville de Québec, 2019, « Portrait sociodémographique et économique », 49 p.

Remerciements

Merci au Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS), au Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches, au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (CIUSSS) et au Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CÉLAT). Merci à Danielle Adam, Antoine Baby, Daniel Bélanger, Pauline Bissardon, Étienne Boudou-Laforce, Carole Couture, Pascale Desbois, Léa Fisher-Albert, Caroline Flibotte, Célia Forget, Mathieu Fortier, Éloïse Gaudreau, Karine Légaré, Marie-Joëlle Lemay-Brault, Éric Martin, Claudia Parent, Josée Tremblay et Nicol Tremblay.

